



Rencontre avec Charles Bruart

Charles Bruart est un philatéliste bien connu en Belgique, membre de nombreuses associations nationales et internationales, ce directeur de centre hospitalier depuis peu à la retraite, a accepté d'évoquer avec nous sa passion pour la philatélie.

Comment êtes-vous tombé dans la philatélie ?

C'est très particulier ! J'ai découvert la philatélie au service militaire. Quand je suis sorti de l'université en tant que biologiste, j'ai été rapidement embauché dans un laboratoire. Le directeur de celui-ci ne voulait pas que je postule comme officier durant le service militaire car il ne voulait pas que j'aie des rappels à effectuer par la suite.

Vu mon cursus, je souhaitais travailler dans un service de santé comme soldat. Je me suis retrouvé dans une petite caserne sous les ordres d'un major philatéliste. Ce dernier m'a assigné une tâche particulière : classer ses timbres ! C'était un spécialiste du numéro 46 de Belgique. Il m'a un jour dit : « si tu trouves un 46 sur un certain type de lettres, je te donne la série ! » Je me suis dit alors que les lettres étaient plus intéressantes

que les timbres. Quand j'ai terminé mon service militaire, j'étais « Timbré » et je me suis affilié au Cercle Cephila de ma Commune, dont j'occupe la fonction de président aujourd'hui.

Quels sont les axes principaux de votre collection ?

Grâce à une rencontre heureuse, j'ai rejoint l'Amicale Philatélique de Bruxelles afin d'étudier davantage les timbres sur documents. Il m'a d'ailleurs fallu trois ans pour déterminer mon propre sujet de collection. J'ai, avant tout, passé du temps à étudier, à assister à des conférences. N'ayant pas de gros moyens à l'époque, j'ai choisi un sujet qui n'intéressait pas grand monde. J'ai choisi l'émission Albert Képi. Je suis allé très loin dans mon étude (30 ans) et cette émission m'a permis d'obtenir en 2010, 97% médaille de Grand Or et le grand prix de l'Exposition Natio-



“

Un de mes objectifs est d'être un passeur de mémoire. ”

nale d'Anvers. C'est pour moi un souvenir exceptionnel.

Mes autres collections principales sont l'émission Grosse Barbe et le Roi Casqué qui est pour moi le plus beau timbre à collectionner. Mais j'ai aussi une émission sur un sujet qui me tient à cœur de par ma profession, la santé. J'ai d'ailleurs récemment exposé une collection sur les timbres à surtaxes (surtaxe qui servait à financer la lutte contre la tuberculose). L'utilisation des timbres de deuil de la Reine Astrid sur documents. Malgré cette surtaxe, beaucoup d'entreprises les ont utilisés car la reine Astrid était adulée par les Belges. Je vais à nouveau exposer ce sujet au niveau national lors de Antverpiade au mois d'août 2020.

Mais cela va bien au-delà des timbres. J'ai notamment étudié en cartes postales, le transports de blessés de la charrette à chiens jusqu'à nos jours, mais aussi les maladies que l'on croyait éradiquées comme la tuberculose.

J'ai aussi une collection amusante, je collectionne mon prénom: Charly ! Cela a commencé lorsque par hasard en France, j'ai trouvé un numéro 1 de France sur lettre expédié de Charly (dans l'Aisne). Il y a quatre villages en France qui s'appellent Charly et cela me fait un sujet original. Dernièrement, j'ai lancé le défi à plusieurs autres membres du comité de mon club Cephila de collectionner leurs prénoms, et cela a très bien fonctionné.

Enfin, je collectionne aussi Carcassonne car mon épouse est originaire de cette ville.

Avec qui partagez-vous votre passion ?

Avec de nombreux amis philatélistes belges et étrangers et les membres du cercle local que je préside. J'aime aider les membres de l'association à comprendre les

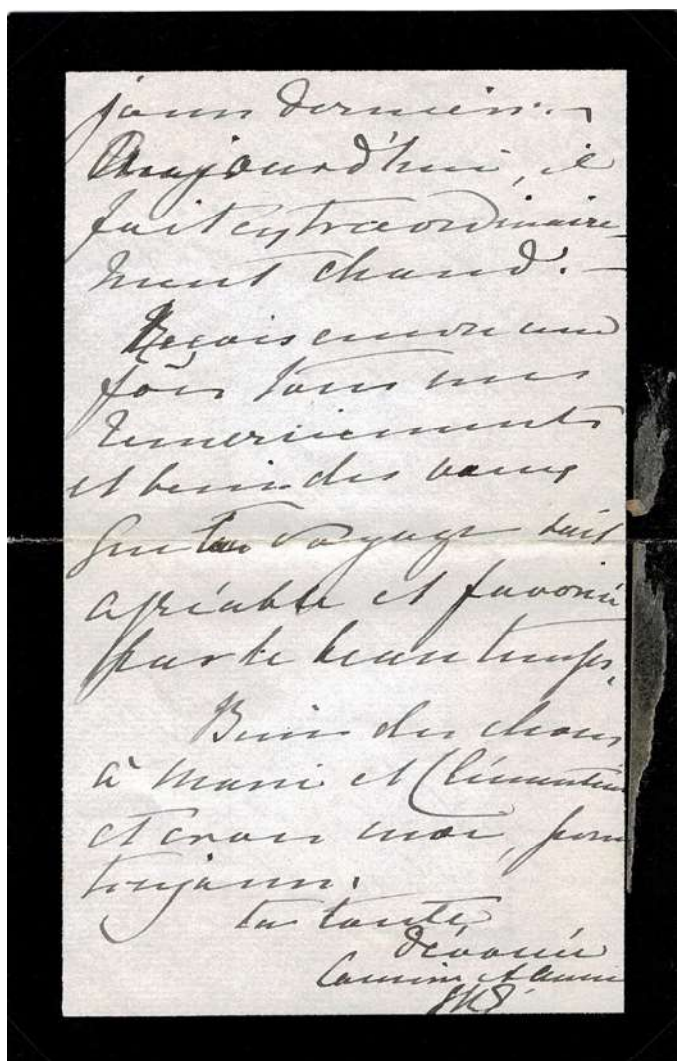


De haut en bas

1931, bloc de 4 timbres émission Albert avec Képi (2.5F).

1905, timbre Léopold II Grosse Barbe (0.5F).

Belgique 1919, timbre de 2F Albert Casque.



règles s'ils désirent aller en compétition afin qu'ils obtiennent de bons résultats. Une de mes plus grandes fiertés est d'avoir un jour admiré la collection sur la royauté qui était exposée à côté de la mienne. C'était celle d'une petite jeune fille. Je l'ai invitée à rejoindre le club avec l'accord de ses parents et le soutien de son grand-père. Elle est devenue championne junior de Belgique et elle exposera en Indonésie en 2020. Cerise sur le gâteau, son frère s'y met aussi avec succès ! Cela me rend très heureux car un de mes objectifs est d'être un passeur de mémoire.

Je fais aussi partie d'autres associations. Je suis vice-président de la Société Philatélique de Belgique et de l'Académie Royale de Philatélie de Belgique. Je suis aussi membre de l'AEP, de la RPSL du Club Thématique Croix-Rouge et aussi de l'Arc en Ciel pour l'érimnophilie.

Viviane, mon épouse, m'aide beaucoup car c'est elle qui effectue le montage sur feuille de mes collections. Elle a une manière de présenter mes collections bien plus harmonieuse que la mienne. Cela nous permet de créer des moments de complicité. Je lui dois beaucoup. Par exemple, je n'aurais jamais obtenu une médaille grand-vermeil à l'exposition nationale de Montpellier sans son aide car elle a vraiment réalisé un travail de composition car j'avais choisi de présenter ma collection sur format A3, vu que j'exposais une collection d'érimnophilie sur la tuberculose (grâce au soutien de feu Richard GROSSE).

De haut en bas

Lettre de la Reine Victoria à son cousin le roi Léopold II de Belgique.

Pouvez-vous nous parler d'une de vos pièces maîtresses ?

J'ai eu récemment l'occasion d'exposer à la RPSL (Royal Philatelic society London) avec une lettre incroyable. Elle est signée de la main de la Reine Victoria mais qui a utilisé son second prénom (Alexandrina) adressée au roi Léopold II qui était son cousin. C'est une pièce historique et elle est écrite en Français !

Avez-vous une anecdote concernant l'achat d'un de vos timbres ?

Comme je l'ai dit un peu avant, je suis un spécialiste de la Reine Astrid. Lorsque le courrier du Château d'Argenteuil a été mis en vente à Paris, j'y étais. Parmi les lots, il y avait un ensemble de trois grandes photos de la Reine sur son lit de mort. Un monsieur qui jusque-là n'était pas du tout intervenu s'est mis à enchérir. Quand on est arrivé à un montant correspondant à la valeur réelle de ces photos, il a continué à monter. Je ne sais pas pourquoi, mais moi aussi. Finalement, j'ai remporté le lot. Quand j'ai sorti les photos, j'ai senti qu'il y avait quelque chose derrière l'une d'elle. En fait, il y avait l'épreuve d'artiste de la médaille réalisée en hommage à la Reine Astrid qui était cachée-là... J'avais trouvé quelque chose d'extraordinaire par instinct !

J'ai une autre histoire amusante. Un jour, je visitais une bourse et je trouve une carte de visite avec un timbre Grosse Barbe qui avait été envoyée en express avec taxe additionnelle, ce qui est rarissime. J'ai sorti cette carte pour la regarder et le ven-

deur m'a dit : « Monsieur, j'en ai marre ! Cela fait deux ans que des gens sortent cette carte du classeur et me la rendent en disant que le tarif n'est pas bon ! Je vous fais une remise de 20% si vous me l'achetez car je ne peux plus la voir ! » Je l'aurais bien embrassé ! Au lieu des 20% de remise, j'étais prêt à ajouter un zéro à la somme demandée ! En fait, il m'a supplié de lui acheter une rareté !.. Je lui ai fait plaisir !

Quel timbre ou pièce philatélique que vous n'avez pas encore rêveriez-vous de trouver ?

Il y a un timbre que je n'ai jamais trouvé : c'est le 5F Albert Casqué sur lettre avec un port correct...



Epreuve d'artiste de la médaille Reine Astrid.